Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik: VPK = Mensuration,

photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) =

Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 90 (1992)

Heft: 11: Landinformationssysteme für Gemeinden und

Versorgungsunternehmen = Systèmes d'information du territoire pour les communes et les services publics = Sistema d'informazione del

territorio per comuni e servizi pubblici

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie rédactionnelle

Qutils informatiques

La solution triviale à cette contrainte réside dans le choix du même outil au sein d'un groupe de partenaires. Malheureusement cette solution ne peut être systématique et ceci pour toutes sortes de raisons. On accordera donc une attention plus particulière sur les points développés ciaprès.

Outils de développement:

Si dans ces démarches faisant abondamment usage des outils informatiques, le client se libère peu à peu des contraintes dues aux machines et aux systèmes d'exploitation, c'est souvent pour se retrouver prisonnier de son SGBD, d'un AGL (Atelier de Génie Logiciel) ou encore du L4G (Langage de 4ème Génération) associé au système informatique choisi.

Communication:

La mise en œuvre des infrastructures de communication devra absolument passer par des produits normés ou issus de standards de fait.

On citera pour mémoire:

- Ethernet, TokenRing etc. pour les aspects matériels,
- TCP/IP,le modèle OSI, NFS etc. pour les protocoles.

Harmonisation des interfaces:

Une définition des besoins en échange de données et une politique clairement établie et stabilisée sont nécessaires, sans quoi les divers partenaires vont passer l'essentiel de leur temps à mettre à niveau leurs outils d'échange de données en fonction des diverses évolutions des systèmes connexes.

Harmonisation et coordination des structures de données entre partenaires

Une validation des structures de données de référence avec les partenaires qui utiliseront ces données afin de référencer leurs données propriétaires (gestionnaires de réseaux, planificateurs et aménagistes etc.) est nécessaire.

Elle garantira les services attendus par ces utilisateurs autres que les propriétaires de données.

Limites

Interface de données géographiques

On touche probablement là l'aspect technologique le plus limitatif actuellement en l'absence de tout standard ou norme établi ou commercialisé. Sont énumérés ici les formats institutionnels ou en passe de l'être.

NTF:

Le standard NTF (National Transfert Format) est promu par l'Association for Geo-

graphic Information de Grande-Bretagne. Ce standard se compose d'un format qui définit le codage et ses règles d'interprétation et, d'autre part, d'un modèle logique descriptif des informations.

EDIGEO:

Ce format est une évolution française du format DIGEST (Digital Information Geographic Exchange Standard) de l'OTAN. Elle a actuellement le statut de norme expérimentale en France, puisqu'à terme une norme européenne issue des travaux du CEN viendra l'améliorer.

Rappelons que le CEN (Comité Européen de Normalisation) comprend la CEE et l'AELE et impose ses normes aux pays membres!

INTERLIS-IMO:

La Suisse développe son propre standard, INTERLIS, norme très complète qui intègre en particulier les modèles de données transmission.

Elle est localisée au niveau Suisse et pour l'instant dans le domaine de la Mensuration Officielle, avec son application IMO (Interface de la Mensuration Officielle). Son côté le plus intéressant est sans doute son langage de description de don-

nées (INTERLIS) qui lui est associé.

DXF:

On ne pourrait conclure sans citer ce standard de fait issu du monde de la DAO et d'Autocad plus précisément, même si elle ne peut être considérée comme une interface de données géographiques.

Néanmoins pour beaucoup d'échanges à destination de projeteurs-constructeurs (architectes, ingénieurs civils, ...) cette interface reste la plus répandue.

Il ne faut toutefois par perdre de vue certaines carences:

- mouvance du standard en fonction des versions d'Autocad
- perte de certaines informations lors du transfert.

Infrastructure publique de télécommunication

L'intégration reposant sur la quantité et la qualité des flux entre les divers systèmes d'information partenaires, il faut donc se doter de l'infrastructure nécessaire au transport des informations.

Malheureusement, les moyens mis à disposition en Suisse sont soit insuffisants en performance, soit en couverture géographique soit encore indisponibles à des prix attractifs.

Humanware

Si les limites matérielles et logicielles sont relativement précises et connues, quoique évolutives, les facteurs humains (psychologiques, politiques, baronnies, ...) sont difficiles à cerner et à maîtriser.

Et c'est sans doute à ce niveau que l'intégration doit être la plus travaillée, en faisant comprendre quels avantages «personnels» les décideurs et leurs collaborateurs pourront retirer de cet effort d'intégration.

Conclusion

Cet exposé n'a pas la prétention de dresser une liste exhaustive des problèmes et des solutions rencontrés lors de la mise en œuvre d'un SIT, mais de faire partager un certain nombre d'expériences et de constats faits au cours de divers projets d'entreprises, de communes, de services ou de départements cantonaux.

Bibliographie:

Claramunt C.: Les échanges de données dans le domaine des SIT Bulletin «Infosit» No 2 de 2. 1992.

SITG: Charte SITG – Document de synthèse 6. 92.

Golay F.: Modélisation des données localisées : du paradigme du mille-feuille au paradigme du gâteau de mariage SIT-Conseil 6.

Dossier: EDIGEO «Géomètre» No 4 1992.

Adresse de l'auteur Gérard-André Kohler Bureau d'ingénieurs Hochuli & Kohler Ch. de la Cardine 20 CH-1213 Petit-Lancy

